

COMPAGNIE D'ASSURANCES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie, sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

MM. D. A. Chaffraix, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Pau Capdevielle, J. P. Baldwin, Hy. C. Boncher, Jayme Magi, J. S. Zacharie, A. Xiques, U. Koen et U. Marinoni.

A l'Exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 6 août.— La semaine prochaine l'exposition de Nashville sera pour ainsi dire consacrée aux militaires, et on verra sur la place d'armes le plus grand nombre de soldats jamais réunis à Nashville.

Le quatorzième régiment d'infanterie de l'Ohio commandé par le colonel A. W. Coit arrivera dimanche soir. Il comprend environ 800 hommes et une musique.

Le bataillon d'artillerie Washington, de la Nouvelle-Orléans, commandé par le major John R. Richardson, arrivera lundi matin à Nashville.

Le grand simulacre de bataille, qui aura lieu samedi prochain, sera l'événement de ce genre le plus important qu'on ait vu jusqu'aujourd'hui dans le Sud.

Le capitaine W. C. Smith aura sous ses ordres le premier régiment de Tennessee et les troupes de l'Ohio et de la Nouvelle-Orléans.

Le commissaire W. B. McLoud, du 14^e régiment de l'Ohio, est arrivé à Nashville pour préparer la réception des soldats.

Instructions aux agents diplomatiques américains à l'étranger.

Washington, 6 août.— Le département d'Etat a envoyé aux ambassadeurs et aux ministres des Etats-Unis accredités à des endroits où nous avons des relations commerciales pouvant être affectées par la mise en vigueur du tarif Dingley, des instructions leur enjoignant de communiquer aux départements des affaires étrangères des pays où ils se trouvent le texte de loi, et d'appeler leur attention sur les clauses du nouveau tarif relatives aux représailles, à la réciprocité et à des conventions similaires.

Ces instructions sont données dans le but d'établir une base convenable pour entamer des négociations tendant à la conclusion des conventions de réciprocité prévues par la loi Dingley.

La voie suivie par le département d'Etat dans ces négociations sera semée d'obstacles, à cause de la complexité des sujets à traiter, et du différent état de choses dans les divers pays.

Jusqu'à présent aucune réponse formelle n'a été faite aux avances du gouvernement américain, mais on dit qu'on peut s'attendre prochainement à des propositions de la part de certaines puissances.

Williams était accusé, ainsi que son frère, d'outrage envers une jeune fille, courtoise et musette du nom de Winney Baya. Tom Williams a épousé la victime. Il est actuellement en prison et est en question de le lyncher demain. Ce crime est atroce. La jeune fille a été conduite au tribunal aujourd'hui.

La question de frontière entre la Turquie et la Grèce. Londres, 7 août.— Le correspondant de Daily Telegraph à Athènes insiste sur le fait que la ligne de frontière fixée par les puissances donne à la Turquie la possession de la rive droite de la rivière Salambria, à l'ouest de Ganitza, et de tous les défilés de Katamakos et de Xeriri.

Arrestation d'un agent de loterie à Washington. Washington, 6 août.— Geo. Preder, qu'on croit un agent de la compagnie de la loterie nationale de Honduras, a été arrêté aujourd'hui à Washington sous l'accusation de violation de la loi contre les loteries.

La valeur du dollar d'argent. Washington, 6 août.— La valeur marchande du dollar d'argent américain, d'après le prix du métal sur le marché, est de 43 cents 6-10, à dit aujourd'hui M. Preston, directeur de la Monnaie à Washington. Ce prix était entre l'or et l'argent une parité de 36,6 à 1, au lieu de 16 à 1.

La démission du major Lothaire. Londres, 6 août.— Une dépêche de Bruxelles dit que l'acceptation par le gouvernement belge de la démission du major Lothaire est officiellement annoncée.

L'opinion de Nordenskiöld. Londres, 6 août.— Le correspondant du «Daily News» à Vienne dit que le «Neue Wiener Tagblatt» publie le compte rendu d'une interview avec le docteur Otto Nordenskiöld, l'explorateur des régions arctiques.

Le départ du croiseur français Linois. Londres, 7 août.— Le correspondant du «Daily Telegraph» à Paris dit que le croiseur français Linois a reçu l'ordre de partir de Toulon pour l'île de Crète, et qu'il va incessamment prendre la mer.

Un lynchage dans le Kentucky. Louisville, Kentucky, 6 août.— Dépêche spéciale de Harbortville, Kentucky, au «Post». Jack Williams a été capturé dans les montagnes du voisinage de la Crête Brush, la nuit dernière, et lynché par des citoyens furieux.

Un nouveau port dans la baie de Cap. — Ah! mon Dieu, ajouta-t-il en s'interrompant, quel est donc cet olibrius? Sur l'estrade avait bondi un petit homme maigre, sec et brun. Ses yeux noirs brillaient comme des braises, on eût dit que leur flamme mobile avait laissé sur son visage et lui avait laissé un teint fortement basané. Une chevelure ébouriffée et éparse surmontait cette tête érange.

— Eh bien, que dites-vous de cette musique? demanda Gaston très excité. Mlle de Saint-Albin se leva et battant des mains avec ostentation: — Bien, fort bien! répliqua-t-elle d'un air réconcedant, mais ne m'en veuillez pas de ma franchise, ce sont les paroles qui m'ont surtout ravi.

— Les paroles, s'écria un voisin qui avait saisi cette remarque, bah! elles ne valent pas une chiquenarde. Mais quelle musique et quelle voix! Et il recommençait à applaudir avec frénésie. — Le malhonnête! murmura Diane assez déconcertée. Mais Gaston se mit à rire. — Au contraire, fit-il, trop honnête!

— La vérité a jailli spontanément de ses lèvres indignées pour abaisser mon amour-propre, que votre indulgence chatouille si agréablement. — Ah! mon Dieu, ajouta-t-il en s'interrompant, quel est donc cet olibrius? Sur l'estrade avait bondi un petit homme maigre, sec et brun. Ses yeux noirs brillaient comme des braises, on eût dit que leur flamme mobile avait laissé sur son visage et lui avait laissé un teint fortement basané. Une chevelure ébouriffée et éparse surmontait cette tête érange.

— Eh bien, que dites-vous de cette musique? demanda Gaston très excité. Mlle de Saint-Albin se leva et battant des mains avec ostentation: — Bien, fort bien! répliqua-t-elle d'un air réconcedant, mais ne m'en veuillez pas de ma franchise, ce sont les paroles qui m'ont surtout ravi.

— Les paroles, s'écria un voisin qui avait saisi cette remarque, bah! elles ne valent pas une chiquenarde. Mais quelle musique et quelle voix! Et il recommençait à applaudir avec frénésie. — Le malhonnête! murmura Diane assez déconcertée. Mais Gaston se mit à rire. — Au contraire, fit-il, trop honnête!

— La vérité a jailli spontanément de ses lèvres indignées pour abaisser mon amour-propre, que votre indulgence chatouille si agréablement. — Ah! mon Dieu, ajouta-t-il en s'interrompant, quel est donc cet olibrius? Sur l'estrade avait bondi un petit homme maigre, sec et brun. Ses yeux noirs brillaient comme des braises, on eût dit que leur flamme mobile avait laissé sur son visage et lui avait laissé un teint fortement basané. Une chevelure ébouriffée et éparse surmontait cette tête érange.

— Eh bien, que dites-vous de cette musique? demanda Gaston très excité. Mlle de Saint-Albin se leva et battant des mains avec ostentation: — Bien, fort bien! répliqua-t-elle d'un air réconcedant, mais ne m'en veuillez pas de ma franchise, ce sont les paroles qui m'ont surtout ravi.

— Les paroles, s'écria un voisin qui avait saisi cette remarque, bah! elles ne valent pas une chiquenarde. Mais quelle musique et quelle voix! Et il recommençait à applaudir avec frénésie. — Le malhonnête! murmura Diane assez déconcertée. Mais Gaston se mit à rire. — Au contraire, fit-il, trop honnête!

— La vérité a jailli spontanément de ses lèvres indignées pour abaisser mon amour-propre, que votre indulgence chatouille si agréablement. — Ah! mon Dieu, ajouta-t-il en s'interrompant, quel est donc cet olibrius? Sur l'estrade avait bondi un petit homme maigre, sec et brun. Ses yeux noirs brillaient comme des braises, on eût dit que leur flamme mobile avait laissé sur son visage et lui avait laissé un teint fortement basané. Une chevelure ébouriffée et éparse surmontait cette tête érange.

— Eh bien, que dites-vous de cette musique? demanda Gaston très excité. Mlle de Saint-Albin se leva et battant des mains avec ostentation: — Bien, fort bien! répliqua-t-elle d'un air réconcedant, mais ne m'en veuillez pas de ma franchise, ce sont les paroles qui m'ont surtout ravi.

— Les paroles, s'écria un voisin qui avait saisi cette remarque, bah! elles ne valent pas une chiquenarde. Mais quelle musique et quelle voix! Et il recommençait à applaudir avec frénésie. — Le malhonnête! murmura Diane assez déconcertée. Mais Gaston se mit à rire. — Au contraire, fit-il, trop honnête!

— La vérité a jailli spontanément de ses lèvres indignées pour abaisser mon amour-propre, que votre indulgence chatouille si agréablement. — Ah! mon Dieu, ajouta-t-il en s'interrompant, quel est donc cet olibrius? Sur l'estrade avait bondi un petit homme maigre, sec et brun. Ses yeux noirs brillaient comme des braises, on eût dit que leur flamme mobile avait laissé sur son visage et lui avait laissé un teint fortement basané. Une chevelure ébouriffée et éparse surmontait cette tête érange.

— Eh bien, que dites-vous de cette musique? demanda Gaston très excité. Mlle de Saint-Albin se leva et battant des mains avec ostentation: — Bien, fort bien! répliqua-t-elle d'un air réconcedant, mais ne m'en veuillez pas de ma franchise, ce sont les paroles qui m'ont surtout ravi.

— Les paroles, s'écria un voisin qui avait saisi cette remarque, bah! elles ne valent pas une chiquenarde. Mais quelle musique et quelle voix! Et il recommençait à applaudir avec frénésie. — Le malhonnête! murmura Diane assez déconcertée. Mais Gaston se mit à rire. — Au contraire, fit-il, trop honnête!

— La vérité a jailli spontanément de ses lèvres indignées pour abaisser mon amour-propre, que votre indulgence chatouille si agréablement. — Ah! mon Dieu, ajouta-t-il en s'interrompant, quel est donc cet olibrius? Sur l'estrade avait bondi un petit homme maigre, sec et brun. Ses yeux noirs brillaient comme des braises, on eût dit que leur flamme mobile avait laissé sur son visage et lui avait laissé un teint fortement basané. Une chevelure ébouriffée et éparse surmontait cette tête érange.

— Eh bien, que dites-vous de cette musique? demanda Gaston très excité. Mlle de Saint-Albin se leva et battant des mains avec ostentation: — Bien, fort bien! répliqua-t-elle d'un air réconcedant, mais ne m'en veuillez pas de ma franchise, ce sont les paroles qui m'ont surtout ravi.

— Les paroles, s'écria un voisin qui avait saisi cette remarque, bah! elles ne valent pas une chiquenarde. Mais quelle musique et quelle voix! Et il recommençait à applaudir avec frénésie. — Le malhonnête! murmura Diane assez déconcertée. Mais Gaston se mit à rire. — Au contraire, fit-il, trop honnête!

— La vérité a jailli spontanément de ses lèvres indignées pour abaisser mon amour-propre, que votre indulgence chatouille si agréablement. — Ah! mon Dieu, ajouta-t-il en s'interrompant, quel est donc cet olibrius? Sur l'estrade avait bondi un petit homme maigre, sec et brun. Ses yeux noirs brillaient comme des braises, on eût dit que leur flamme mobile avait laissé sur son visage et lui avait laissé un teint fortement basané. Une chevelure ébouriffée et éparse surmontait cette tête érange.

C. LAZARD & CO., LTD LES ANCIENS ET FUSAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Table of market prices for various goods including flour, sugar, and oil.

Bulletin Commercial Vendredi, 6 août 1897. COTON. Marché de la Nouvelle-Orléans.

Bulletin Financier Vendredi, 6 août 1897. COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Table of exchange rates and financial data for various banks and locations.

STATISTIQUE DU DEPARTEMENT DE LA LOUISIANE. COMPTES DES RECETTES ET DES DEPENSES.

STATISTIQUE DU DEPARTEMENT DE LA LOUISIANE. COMPTES DES RECETTES ET DES DEPENSES (continued).

STATISTIQUE DU DEPARTEMENT DE LA LOUISIANE. COMPTES DES RECETTES ET DES DEPENSES (continued).

STATISTIQUE DU DEPARTEMENT DE LA LOUISIANE. COMPTES DES RECETTES ET DES DEPENSES (continued).

Feuilleton L'abeille de la N.O. Honneur de Femme GRAND ROMAN INEDIT. PAR ROBERT SAINVILLE. DEUXIEME PARTIE. L'inconnue. LA ROMANCE D'ATALA.

ne, passait aux extrémités de la salle. — Ah! mon Dieu, ajouta-t-il en s'interrompant, quel est donc cet olibrius? Sur l'estrade avait bondi un petit homme maigre, sec et brun. Ses yeux noirs brillaient comme des braises, on eût dit que leur flamme mobile avait laissé sur son visage et lui avait laissé un teint fortement basané. Une chevelure ébouriffée et éparse surmontait cette tête érange.

Puis il se tourna vers Lucile. Sans doute, le culte de la jeunesse chantait l'impressionnisme, car son effervescence parut diminuer. — Et vous, mademoiselle, dit-il d'une voix contenue, que vous dirai-je pour vous exprimer mon admiration? Un seul mot. Vous m'avez fait pleurer! Tenez, voici mon mouchoir. Voyez comme il est trempé de larmes que vous m'avez arrachées! Il fit une pause. — Et maintenant, reprit-il en joignant les mains d'un geste suppléant, montrez-vous aussi bonne que vous avez été ensorcelée. Recommencez votre adorable romance! — Il me semble, répliqua avec douceur Mlle Mourelles, que le concert a duré assez longtemps. — De violentes protestations lui donnèrent un démenti. Des voix parties de la salle criaient: — Non! non! — Encore la romance d'Atala. — Chantez, chantez. Devant cette insistance, Lucile n'avait qu'à s'incliner. De nouveau elle se plaça devant le public et déroulant son feuillet de musique attendit que l'orchestre eût attaqué les premiers accords. La salle ne présentait plus l'ordre cinématique du commencement de la soirée.